

Pays: Qatar

Commission: Commission parlementaire pour la coopération et la paix au Moyen Orient

Problématique: Comment les États membres de l'Union Européenne peuvent-ils peser dans la sortie des conflits au Moyen-Orient et être les initiateurs d'un Agenda pour une Paix durable et une coopération régionale pérenne?

Le Qatar est un émirat du Moyen Orient qui est situé sur une petite péninsule s'avancant dans le golfe Persique et reliée à la péninsule Arabique au sud, où elle a une frontière terrestre avec l'Arabie saoudite. Sa capitale est Doha, sa langue officielle l'arabe, et sa monnaie le riyal qatarien. C'est une monarchie absolue dirigée par l'émir Tamim ben Hamad Al Thani depuis 2013. Le Qatar est le quatrième producteur de gaz naturel du monde et il est devenu le premier exportateur de gaz naturel liquéfié, le pays est aussi un producteur de pétrole, mais de taille moyenne. Il est membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) entre 1961 et 2018.

Dans un premier lieu, nous pouvons clairement dire que le principal événement qui montre les conflits au Moyen Orient c'est la guerre en Syrie. Cette guerre doit vraiment être un des sujets centraux de notre rencontre à cause de son importance. Depuis 1971, la famille el-Assad dirige ce pays après un coup d'État d'Hafez el-Assad qui va mettre en place un régime autoritaire et qui va être succédé par son fils Bachar après sa mort. En 2011, le printemps arabe commence et une révolution en Syrie se met en place surtout sous forme de manifestations qui vont être réprimées par le gouvernement. En juillet 2011, l'espérance arrive vu qu'une partie de l'armée se soulève contre Bachar el-Assad et une guerre civile commence à partir de cela. Évidemment l'armée du gouvernement était plus forte en armes et en nombres mais la rébellion lutta de façon très courageuse dans les principales villes du pays. En plus de ce conflit, une petite guerre de religion s'adosse entre chiites, qui était du côté de el-Assad et les sunnites, qui eux étaient beaucoup plus nombreux et qui, avec une idée très correcte, cherchaient la démocratie. Malheureusement, les chiites recevaient du soutien de l'Iran et des Libanais et cela les aidait à ne pas perdre la guerre. L'événement le plus déplorable arriva lorsqu'el-Assad commença à utiliser des armes chimiques contre les différentes villes du pays et bien évidemment les États-Unis ont voulu intervenir militairement, mais Poutine les frena les pieds. Finalement, cette guerre n'a eu que des conséquences négatives vu qu'elle va provoquer l'apparition des djihadistes et donc de l'État islamique qui vont menacer notamment l'Occident, mais qui vont être éliminés par les États-Unis, et ainsi, elle a provoqué le conflit entre le peuple des Kurdes et les turcs. Malgré toute cette résistance, la rébellion va être exterminée par el-Assad avec l'aide de la Russie de Poutine.

En effet, il y a d'autres conflits préoccupants comme celui du Yémen pour lequel nous devons centrer notre attention. Ce conflit est une guerre qui implique à la fois des forces internes mais aussi des forces externes, elle a provoqué beaucoup de morts mais elle est vraiment très peu médiatisée. Donc, cette rencontre peut être parfaite pour traiter ainsi ce sujet délicat.

Nous, en tant qu'État de Qatar, nous sommes plus centrés sur la situation de Syrie et nous avons beaucoup plus d'informations et de critères sur ce sujet. Le Qatar est totalement en contre des politiques menées par Bachar el-Assad dans son pays et durant la guerre nous avons donné tout notre soutien à la rébellion et aux pays qui voulaient l'aider. À notre avis, la décision qu'ont prise les soldats rebelles de se soulever contre l'armée et le gouvernement a été un acte de courage et de liberté. Ainsi, le Qatar avait approuver tout type d'intervention militaire des États-Unis par exemple contre la dictature d'el-Assad en Syrie. Durant la guerre, l'État de Qatar a fait même des énormes dépenses pour financer la révolution des rebelles avec notamment de l'argent et des armes, cela a été un acte de solidarité de notre part mais avec l'objectif de bouleverser le gouvernement syrien et pour que les soldats de la rébellion instaurent une démocratie dans son pays.

Donc pour conclure, nous croyons très adéquat le fait d'avoir une rencontre pour débattre sur les conflits en Moyen Orient et notamment sur la situation de la Syrie avec Bachar el-Assad qui a gagné la guerre à la courageuse rébellion que le Qatar a aidé.